

المستخلص

تجليات الهوية في مسرح جون بول سارتر / ا.م.د. ذكاء متعب حسين
جامعة بغداد/ كلية اللغات/ قسم اللغة الفرنسية

تعد دراسة البحث عن الهوية من المواضيع المعاصرة التي طالما شغلت الباحثين في الدراسات الادبية. ويأتي محور بحث المؤلف بين الذات الواقعية والذات المنشودة الميدان الذي يبرز فيه فلسفة جون بول سارتر في مؤلفاته حيث يتناول وعي الانسان وحرية ومسؤوليته في الوجود. تتميز مسرحيات هذا الكاتب الوجودي بسمة التناقض في الهوية الشخصية فلا يوجد خاسر او رابح والجميع مذنبين والكل بريء. ونجد ان الكاتب يمنح المتفرج - من خلال مسرحياته- قطعة فنية من نسخ افكاره الوجودية طامحا للوصول لتلك الذات الرانية لتحقيق رغبات ميتافيزيقية حتى وان كانت بترديد الاكاذيب لتجعل المتفرج يعيش الواقع بشكل مختلف. وتركز هذه الورقة البحثية على تقنية كسر الابهام المسرحي التي استخدمها الكاتب ليثبت حياته ووجوده في خلق العمل المسرحي على خشبة امام الجمهور وعلى هذا الاساس نستعرض فكرة معايشة الانا والاخرين في هذا المسرح متطرفين لاشكالية الشخصية المسرحية ودورها خارج الحوار الاصلي او بالاحرى هل يمكن للحوار الداخلي او المونولوج -الذي يثور به الممثل على العرض المسرحي- ان تتجسد الذات الحقيقية التي يراد بها الوصول لانا للكاتب؟
الكلمات المفتاحية: سارتر, الانا والاخر, الهوية, الوجود

La représentation de l'identité dans le théâtre de Jean-Paul Sartre

Université de Bagdad/ Faculté des langues/ Département de Français/

Dr. Thakaa Muttib Hussein

L'étude de la recherche de l'identité est l'un des sujets contemporains qui ont toujours préoccupé les chercheurs littéraires. L'axe de l'individu entre le moi réel et le moi désiré constitue le centre de la philosophie de Jean-Paul Sartre. Le théâtre existentiel aborde la conscience humaine, la liberté et la responsabilité de l'existence. Sartre incite le spectateur à réfléchir à son existence et ce que le moi subconscient capable de réaliser de désirs métaphysiques, même si c'est en répétant des mensonges afin de vivre la réalité.

Ainsi, une personnalité sartrienne impossible se forme en poursuivant l'illusion théâtrale qui le fait tomber dans l'erreur à plusieurs reprises sans renoncer à se révolter et à se soumettre à une méthodologie personnelle stricte, en particulier qui rendent une personne sainte ou noble aux yeux de lui-même loin de toute méfiance. Sartre a lié la subjectivité aux autres et comment ce fait constitue la problématique de l'être au monde. La plupart de ses pièces mettent en scène une contradiction dans l'existence individuelle entre - raison / folie - vie / mort - accusation / innocence - brutalité / douceur - amour / haine, etc...

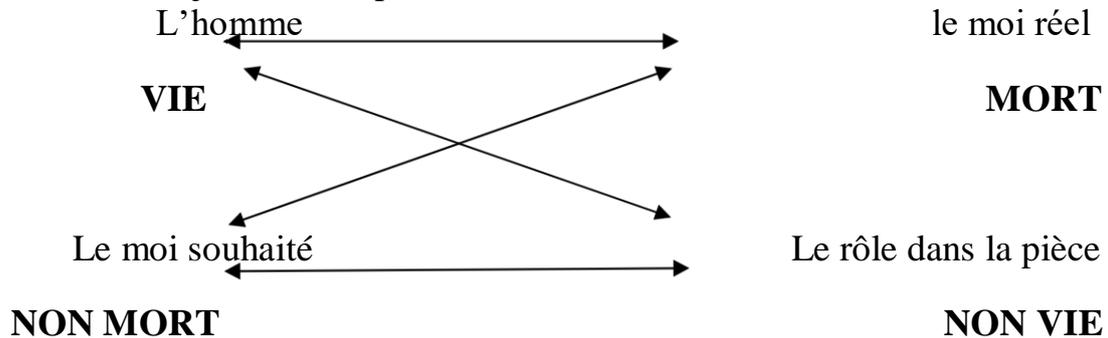
Notre approche s'inspirera du carré sémiotique d'A. J. Greimas qui nous paraît intéressant à ce propos. Il sert à expliquer les relations entre le rôle des acteurs et leur réelle personnalité. On cherche par ce biais à pénétrer ces rôles pour découvrir leur vérité, cherchant si l'on peut partir

des rôles pour parler du personnage présent dans la pièce, et s'ils ont de valeur dans la vie.

Si nous supposons que la composition du moi souhaité correspond au rôle au théâtre joué par un acteur. A partir de cette hypothèse, on trouve que le théâtre de Sartre présente des personnages basés sur le chevauchement entre l'acteur et son rôle ; Sartre a déjà souligné que "l'enfer c'est les autres" dans *Huis clos* ; cette phrase traite le dilemme de l'identité personnelle aux yeux des autres. Sartre cite dans *l'Etre et Néant* 1943 comment il incarne la description du garçon de café, ses gestes et son comportement, en les rattachant à l'exercice du rôle assigné à ce métier. Une ressemblance se fait entre le rôle du serveur aux yeux des clients et celui de l'acteur au regard du public. Et Si on applique la même hypothèse sur des individus prenant conscience de leur identité et de leurs actes, la responsabilité constitue l'axe d'engagement pour Sartre pour une vie libre dans *Kean* lorsqu'il fait dévier l'acteur du rôle en s'écartant du personnage dans un monologue ou un autre rôle réaliste et réel exprimant ses déceptions et ses sentiments d'amertume de la vie. Quant aux *Séquestrés d'Altona*, Franz, se juge devant un jury imaginaire pour ce qu'il a commis et s'emprisonne pour priver la famille de le voir. *Huis Clos* les personnages cachent leur moi désiré et en montrant aux autres leur moi réaliste. Dans *La P Respectueuse* on décrit le dilemme vécu par l'individu d'une société fondée sur l'hypocrisie : la prostituée, homme ou femme, est celle qui vend des principes en jouant des rôles qui ne leur satisfont pas. *Les Mains Sales* a également montré l'aller-retour entre le moi et l'autre, entre (le véridique et le menteur), entre (l'incrédulité ou la croyance en Dieu) dans *Les Mouches* ou dans *Le Diable et le Bon dieu*, où la vie humaine des gens est entre (la brutalité et l'innocence, le bien et le mal). Ce théâtre présente alors la contradiction interne de chaque personne entre son comportement apparent et ses motivations, ou relie la personne à sa découverte de soi à travers des rôles théâtraux. En étudiant le jeu du monologue intérieur, il nous apparaît la déviation de l'acteur en cachant le moi désiré dans le rôle et en montrant le moi réaliste. Après une réflexion sur le rôle de l'acteur, plusieurs questions viennent à l'esprit du lecteur. Par exemple, que nous apprend l'écrivain sur la représentation de la personne de l'acteur ? Et comment est-elle ? Et dans l'intérêt de qui ? Comment Sartre sort-il de cette contradiction ?

Nous pensons à analyser le message théâtral de Sartre nous met ainsi devant la signification des relations opposées grâce aux positions prises. On pourrait arriver à former un carré de théâtre existentiel, semblable à celui que A.J.Greimas, utilise dans ses analyses sémiotiques afin de rendre plus claire les relations des rôles qui alternent vrais/ faux. Notre analyse s'effectue d'un carré mettant en opposition les données: le moi réel, le moi souhaité; le moi réel et

souhaité: la personne; ni réel ni souhaité: le rôle joué. On peut proposer le schéma suivant pour découvrir la signification que les spectateurs trouvent le jour de la représentation.



On peut nommer le rôle comme une vie imaginaire (Non VIE); la personne constitue un moyen de relations entre les spectateurs (VIE); le moi réel ou l'homme en monologue (Mort), etc.. Chaque rôle ainsi présenté peut être remplacé par un autre rôle : par exemple, le rôle de l'acteur est une représentative de la fausse identité et la vraie identité pourrait être un moteur de l'intrigue et ainsi de suite. Ce schéma explique que tous sont devant la limite d'avec la réalité et l'imagination. On tient aux relations et aux rapports qui existent partout. Ces situations comme nous l'avons remarqué s'achèvent avec gravité sur une sensation douloureuse. La vérité que Sartre nous donne en spectacle, est la seule expérience existentielle que tous les spectateurs sont sûrs de devoir vivre (dans un futur et des circonstances indéfinies) et ce partage crée des liens intenses d'engagement et consacre une communion d'esprit, tout au long du spectacle. C'est donc entre l'absence et la présence de l'homme que se fonde le pouvoir des rôles dans la vie.

Nous constatons que les pièces de Sartre sont caractérisées par ce sens critique dans la présentation des tragédies de la vie, ce désir des gens de se cacher derrière divers masques. Ce théâtre n'est qu'une lutte de la personnalité humaine entre sa vérité intérieure et le masque avec lequel elle confronte les autres. Sartre met toute son époque face à une société dans laquelle tout le monde subit la trahison et face à une humanité silencieuse qui préfère faire semblant de ne pas savoir.

Mots clés : Sartre, le moi et les autres, l'existence, identité.

Les références

- Jean Paul Sartre, *Les Séquestrés d'Altona*, Gallimard, Paris, 1959
- Kean*, Gallimard, Paris, 1954
- Le Diable et le bon Dieu*, Gallimard, Paris, 1951
- Les Mains Sales*, Gallimard, Paris, 1948
- La Putain Respectueuse*, Gallimard, Paris, 1946
- Huis Clos*, Gallimard, Paris, 1944
- Les Mouches*, NRF, Paris ; 1943

L'Être et le Néant, Gallimard, Paris, 1943

- Gaétan Picon, *L'écrivain et son ombre*, Gallimard, 1953
- Jacqueline Russ, *Philosophie : textes et thèmes*, Armand Colin, Paris, 1997
- Greimas (A.J.), *Maupassant, la sémiotique du texte*. Paris, Editions du Seuil, 1976.